

Anne de Guigné

Anne est née il y a plus de 100 ans, dans un château près d'Annecy, en France. Elle avait un petit frère et deux petites sœurs. Ses parents aimaient beaucoup leurs enfants, ils leur parlaient de Jésus et leur apprenaient à vivre en chrétiens.

Anne était une petite fille pleine de vie et avait beaucoup de caractère. Elle avait aussi de gros défauts : elle se mettait facilement en colère, était vite jalouse, voulait tout décider et n'aimait pas obéir. Tout le monde trouvait qu'Anne était très têtue, ce n'était pas facile à vivre pour ses petits frères et sœurs ni pour ses parents.

Quand Anne avait 4 ans, il y a eu la guerre, son papa était militaire et il a dû partir au combat. Un jour, une terrible nouvelle est arrivée : Papa a été tué.

Anne était bien triste, et elle voyait que sa maman avait beaucoup de chagrin. Elle voulait la consoler. Un jour, sa maman lui a dit : « Si tu veux me consoler, il faut être bonne. »

À partir de ce moment, par amour pour sa maman, Anne a décidé de changer ce qui, dans son comportement, pouvait déranger et blesser. Elle a commencé à faire de gros efforts pour se battre contre sa colère et son orgueil. Chaque fois qu'elle avait envie de crier ou de bouder, elle serrait les poings, elle demandait de l'aide à Jésus, et essayait de sourire.

Demander de l'aide à Jésus et lui parler, c'est prier. Elle a pris cette habitude car elle savait qu'elle ne pouvait pas arriver toute seule à ce que son cœur devienne bon.

Petit à petit, son entourage a commencé à s'émerveiller de sa gentillesse et de sa sagesse. Anne aidait les autres, priait pour les malades, et offrait ses petites souffrances à Dieu. Quand elle était tentée de s'énerver, de se mettre en colère ou d'être désagréable avec les autres, elle se tournait vers Jésus en lui offrant son effort, comme on offre un cadeau.

Mais à 11 ans, Anne est tombée gravement malade . Et pourtant, malgré la maladie, elle restait joyeuse et priait pour tout le monde. La veille de sa mort, elle a demandé : « Puis-je aller avec les anges ? » Et quand la religieuse qui était près d'elle lui a répondu « Oui », Anne a souri et a dit « Merci, oh merci ! ».